

# L'enfant passoire

*Cet article a été publié dans le Vif-L'Express n°2577 du 24 novembre 2000 sous la signature de la journaliste Chantale Anciaux. Il nous présente le cas d'un de ces enfants destructeurs et des conséquences très graves sur sa famille adoptive. En voici quelques extraits :*

« Nous formions une famille heureuse, avec 3 enfants épanouis. Un jour de 1987, nous avons décidé de partager notre bonheur avec un petit garçon de 4 ans abandonné dans un home, en devenant sa famille d'accueil. Après l'adoption plénière d'Eric, sept ans plus tard, tout a capoté. Notre descente aux enfers a commencé. »

L'enfant, devenu préadolescent met effectivement en place un système de destruction qui lamine jour après jour tout l'équilibre familial. Le jeune Eric fugue, vole l'argent de ses parents et menace de mettre le feu à la maison. Il dégrade tout ce qui lui tombe sous la main et cisaille ses vêtements. Il urine dans la nourriture, dans les verres de brosses à dents. Il étale ses excréments sur les murs et les lits (...) Il avoue à ses parents son attitude perverse envers des enfants de l'école maternelle (...)

Le couple n'a pas résisté à la pression. Le père a quitté sa famille, et la maison familiale, mise en vente, ne trouve pas d'acquéreur. Blessés eux aussi, les 3 enfants sont suivis par des psychologues.

Le juge de la jeunesse de Liège n'a pu qu'effleurer la profondeur du mystère dramatique de cet enfant. Il observe qu'Eric « pose divers problèmes de comportement qu'il a tendance à minimiser fortement. Il se livre peu et ne noue pas de relations amicales avec les autres ( ... ). C'est un adolescent qui n'a pas d'autres perspectives que de vivre dans un home, Il doit régulièrement être rappelé à l'ordre, pour son comportement au sein de l'institution et à l'extérieur ».

Quel est le mal qui affecte ce garçon ? Il est la victime de ce qu'on appelle un trouble de l'attachement. La métaphore de « l'enfant sans fond » s'y applique. C'est un terme non scientifique qui est utilisé par des groupes de parents pour désigner des enfants présentant un ensemble de comportements constants. Tout l'amour qu'on leur voue semble passer à travers eux comme à travers d'une passoire.

Aux Pays-Bas, ce syndrome de « l'enfant passoire » fait l'objet de recherches scientifiques spécifiques. Des médecins se sont spécialisés et ont mis sur pied des centres d'accueil pour les parents et des lieux d'hébergement pour les enfants.

En Communauté française, il n'existe pas de traitement particulier et aucun soutien thérapeutique n'est prévu pour ces familles qui commencent à se réunir en groupes d'entraide. Il leur faut, quelquefois, braver la résistance de celles, bien plus nombreuses, heureusement, qui vivent une adoption réussie et qui supportent difficilement la publicité accordée aux échecs. Le syndrome de « l'enfant sans fond », s'il peut apparaître aussi au sein de familles biologiques, semble être à l'origine de bon nombre d'échecs de l'adoption.

En Flandre, le groupe de contact *Wat nu?* rassemble, depuis dix ans, les familles confrontées aux troubles de l'attachement.



Aux Etats-Unis, ces troubles de l'attachement figurent dans la nomenclature des syndromes mentaux. Ils y sont identifiés comme *Reactive attachment disorder* ou *Emotionally unfulfilled existence syndrome*. Ils trouvent toujours leur origine, dans une interruption temporaire ou une rupture définitive de la continuité des soins ou du lien entre la mère et son enfant. En l'absence d'une confiance de base, ces enfants ne peuvent supporter l'amour de leur famille parce qu'ils le vivent comme une menace. Paradoxe, alors que ces enfants ont une peur profondément enracinée de s'attacher, ils attirent l'attention de leurs proches de manière insatiable. La pulsion destructrice qu'il retourne contre lui-même ou contre ses proches ne connaît pratiquement pas de frein, ni de limites. Jamais satisfait, « l'enfant passoire » ressent peu de sentiments de culpabilité suite aux conduites parfois extrêmement déviantes qu'il dirige contre son milieu de vie : malpropreté, grossièreté, larcins, déprédations, colères violentes, menaces, cruauté envers les gens ou les animaux. Mais le monde extérieur ne voit généralement pas ce qui se passe. Alors pleuvent les jugements expéditifs du genre : « Vous êtes bien trop bons, vous êtes trop sévères, si c'était mon enfant cela ne se passerait pas ainsi. » Une pression sociale qui achève bien souvent de culpabiliser la famille. Privés de soutien psychologique extérieur, ces parents, même lorsqu'ils consentent à se séparer de cet enfant destructeur, continuent à l'aimer. Malgré lui.



## Signaux d'alarme

**SI** certains comportements destructeurs se présentent une fois ou l'autre chez la plupart des enfants, **celui qui souffre de troubles de l'attachement les répète continuellement** :

- Il mobilise toute l'attention de son entourage pour la rejeter ensuite.
- Il exige la satisfaction immédiate de ses besoins sans témoigner de reconnaissance ni de respect pour ce qu'il a obtenu.
- Il rompt la réciprocité des relations en se séparant des autres sans émotion ni nostalgie.
- Il identifie intuitivement la manière d'atteindre et de blesser ceux qui lui apportent leur affection et il s'attache à dresser les uns contre les autres.
- Il éprouve un besoin répété de détruire les objets, les jouets, les vêtements auxquels tiennent ses proches.
- Il utilise ses excréments comme « armes » dans sa lutte de pouvoir contre sa famille.
- Il est insensible aux encouragements comme aux punitions, aux récompenses ou aux engagements.
- Dès la prépuberté, il peut adopter un comportement sexuel provocant.
- Il manipule le monde extérieur pour se présenter comme victime de parents négligents ou maltraitants.

*Source :*

*Brochure d'information pour l'intervenant psycho-médico-social.*

*ASBL WAT nu ? Tél. 02-4603924*

